

Exposition du 2 au 31 mars 2019

Le Familistère de Guise / Aisne / Hauts-de-France



**GRANDE RÉVOLUTION
DOMESTIQUE
GUISE**



GRANDE RÉVOLUTION DOMESTIQUE – GUISE

À partir des collections du Frac Grand Large – Hauts-de-France, 49°Nord 6°Est Frac Lorraine et de celles de la Bibliothèque Marguerite Durand à Paris.

Avec les œuvres de :

Ignasi Aballi, Carla Accardi, Laure Albin-Guillot, Martha Araùjo, Miriam Bäckström, Per Barclay, Yto Barrada, Nina Beier, Ursula Biemann, Olga Boldyreff, Cosima von Bonin, Monica Bonvicini, Angela Bulloch, Anne Collier, Marguerite Duras, Ruth Ewan, Daiga Grantina, Renée Green, Ali Hanoon, Mierle Laderman Ukeles, Judy Linn, Anna Maria Maiolino, Josephine Meckseper, Marge Monko, Cynthia Montier, Ciprian Muresan, Janine Niepce, Justine Pluinage, See Red Woman's Workshop, Elodie Pong, Martha Rosler, Joëlle Tuerlinckx...

Commissariat de l'exposition : Sally Bonn, Lise Lerichomme, Julia Ramirez-Blanco

△ Comment occupons-nous nos espaces de vie, comment occupons-nous notre temps, que faisons-nous de nos corps ? En retournant les questions d'intériorité et de domestication, l'exposition *Grande Révolution Domestique – Guise* explore la manière dont des pensées architecturalement utopiques ou réformatrices se sont diffusées dans l'imaginaire artistique contemporain tout en ayant un impact dans l'organisation sociale. À partir d'une cinquantaine d'œuvres, *GRD-Guise* envisage les perspectives d'émancipation des individus, des femmes en particulier, par la réforme de leur cadre de vie domestique et de leur cadre de travail et tente de donner corps et lieu aux utopies.

△ *GRD-Guise* est construit autour d'une activation locale de *The Grand Domestic Revolution Goes On*, projet collectif porté par la commissaire d'exposition Binna Choi en 2010 au centre d'art CASCO à Utrecht et ayant été présenté dans six localités jusqu'à aujourd'hui (Londres ; Derry-Londonderry ; Ljubljana ; Stockholm ; Malmö ; Milan).

△ Ce projet est fondé sur un questionnement de l'héritage de l'ouvrage *The Grand Domestic Revolution* de Dolores Hayden, édité par le MIT en 1981, qui rendait compte des innovations architecturales pensées par des femmes à partir du milieu du XIX^e siècle dans une perspective de transformation sociale (cuisines collectives, crèches, appartements-hôtels...). L'exposition était alors organisée autour d'une bibliothèque construite spécifiquement pour l'occasion et de multiples rencontres, échanges, débats et ateliers menés par des artistes en collaboration avec des associations locales, des architectes, des chercheurs et des travailleurs domestiques.

△ Initialement, ce projet est à la fois un projet de recherche, une bibliothèque, un lieu de rencontre, une exposition et l'activation de situations performatives. *GRD-Guise* croise cette volonté initiale avec une pensée de l'héritage du Familistère sur les imaginaires notamment artistiques.



Δ Ainsi, au cœur de ce bâtiment chargé de sa double dimension utopique et domestique, et à travers les œuvres d'artistes contemporains et de documents historiques, sont mises en évidence les questions liées au travail (autour des gestes, des outils et des postures ou sur le salaire domestique), à la domesticité et à ses formes alternatives, mais aussi aux corps, aux temporalités et aux territoires contrefactuels.

Δ L'exposition, qui rassemble œuvres contemporaines et documents historiques, est construite autour d'emprunts auprès de trois collections distinctes, celles du Frac Grand Large — Hauts-de-France à Dunkerque, celles de 49°Nord 6°Est Frac Lorraine à Metz et celles de la Bibliothèque Marguerite Durand à Paris. Elle s'accompagne de rencontres avec des artistes et activations du Café 420 porté par La Collective durant les week-ends.



Cynthia Montier, *Mise en pli*, installation vidéo, 2018. © Cynthia Montier



Marge Monko, *Nora's Sisters*, 2009. Collection 49° Nord 6° Est, Frac Lorraine © Marge Monko.



Renée Green, *Space Poem #2 (Laura's Words)*, 2009. Vue de l'exposition « Ailleurs ici », Le Quartier-Quimper. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Renée Green, Photo : Emile Ouroumov



Nina Beier, *Wedge*, 2011. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Nina Beier, courtesy Laura Bartlett Gallery



LES ÉVÉNEMENTS & LES RENCONTRES

Symposium Urbanités Contrefactuelles : 1er et 2 mars **Théâtre du Familistère de Guise**

Avec : Shannon Bool (artiste), Rachele Borgi (géographe), Thomas Bouchet (historien), Binna Choi (curatrice, directrice du centre d'art Casco), Eugénie Denarnaud (artiste, paysagiste), Anne-Valérie Gasc (artiste), Clémentine Henriot (paysagiste), Caroline Ibos (politologue), Sylvain Maestraggi (philosophe et photographe), Alex Martinis Roe (artiste), Maïté Maskens (anthropologue), Annie Metz (directrice de la bibliothèque Marguerite Durand), Florent Perrier (philosophe), Justine Pluvinage (artiste), Juan Pro (historien), Madeleine Sallustio (anthropologue), Suspended Spaces (Eric Valette / Daniel Lê, artistes), Joëlle Zask (philosophe) ...

Programme en cours de finalisation.

Vernissage de l'exposition Grande Révolution Domestique - Guise :

2 mars – à partir de 15h

Atelier-banquet d'ouverture de l'exposition animé par Le Café 420 - La Collective

Des navettes sont prévues, sur réservation, à partir de la gare de Saint-Quentin pour l'aller et le retour les 1er et 2 mars :

Δ 1er et 2 mars matin : prise en charge par le car vers le Familistère à 9h00

Lille – Saint-Quentin : 7h06 – 08h57

Paris – Saint-Quentin : 7h19 – 08h32

Amiens – Saint-Quentin : 7h49 – 8h45

Δ Départ du Familistère de Guise à 19h00 le vendredi 1er, 17h30 le samedi 2

Saint-Quentin – Amiens : vendredi 1er : 19h46 – 21h52 / samedi 2 : 18h24 – 20h03 ;

Saint-Quentin – Paris : vendredi 1er : 19h46 – 21h26 / samedi 2 : 18h24 – 19h41,

Saint-Quentin – Lille : vendredi 1er : 19h51 – 22h19 / samedi 2 : 18h16 – 20h59

Réservation : grd.guise@gmail.com



LES ATELIERS

Δ Chaque fin de semaine, un temps de rencontre/d'atelier/de conférence, de read-in ou de performance sera proposé aux publics, afin de faire vivre l'espace d'exposition et de prolonger la réflexion. Gratuits, ils prendront place autour de la bibliothèque et seront ouverts à différents publics, enfants, famille, adultes, étudiants ou publics spécialisés selon les propositions des artistes, des associations et des collectifs qui animeront ces fins de semaines.

Δ Le Café 420, installé au Familistère chaque samedi et dimanche, proposera des ateliers en lien avec les artistes intervenants. Porté par la Collective, le Café 420 est un projet de tiers-lieu artistique nomade et citoyen construit autour d'un mobilier à géométrie variable conçu en collaboration avec le Bureau Cosmique. À la fois café, cuisine, espace de travail, espace de débat, modules d'exposition, le Café 420 devient un lieu d'échanges, de réflexions, de débats, d'émergence de récits où les rituels du boire et du manger favorisent la mise en relation entre tous et toutes.

Δ Les *Read-In* ou lectures collectives sur place seront au centre des temps de rencontre, que ce soit à travers la présentation amoureuse d'ouvrage, autour d'ateliers d'arpentage, ou autour du principe de lecture fictionnelle d'ouvrages, dont on rêve le contenu. La bibliothèque au cœur de l'exposition *Grande Révolution Domestique – Guise* est constituée d'ouvrages provenant de la bibliothèque Marguerite Durand et du centre de documentation de l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibition).

Les ateliers auront lieu chaque samedi de 14h à 18h.

9 mars : Atelier avec l'artiste Justine Pluvinage

En apportant avec soi un vêtement auquel on est attaché, il est possible de transmettre une parole de l'intime. Sans même s'en vêtir, mais peut-être en le prêtant. Il s'agit alors de raconter et recevoir les histoires de ces vêtements, en binôme, pour un groupe, ou pour se mettre en scène. Ces vêtements et leurs histoires croisées peuvent dès lors rencontrer la bibliothèque amoureuse de l'artiste qui choisira de lire d'autres récits. Les vêtements vont se transformer peu à peu pour devenir des parures, des accessoires puissants ou des masques fascinants par leur manipulation inédite et par le soin que l'on va y porter.





16 mars : Atelier avec l'artiste Anne-Valérie Gasc

Si le Familistère peut être pensé comme une « hétérotopie », en quoi une certaine forme de l'architecture contemporaine stigmatise-t-elle son pendant inverse : une « homotopie » ? Depuis la lecture de quelques extraits choisis (de J.G. Ballard, de S. M. Eisenstein, J. Wall ou I. Zamiatine...), on se posera la question du fantôme de la transparence en architecture. Il s'agira de réfléchir au rapport matériel-immatériel en architecture.



23 mars : Atelier avec La Collective

L'annonce d'un banquet à partager, la mise en place d'une fête où l'on accueille ensemble, l'invitation à un moment de réjouissance à venir sont des actions qui gagnent en force dès lors que l'on s'y met à plusieurs. Que l'on choisisse de réaliser ensemble un bouquet, que l'on imagine une affiche à placarder partout ou que l'on rédige un texte qui dit les raisons d'être ensemble, c'est accepter que la célébration revienne au centre des rapports de groupe, que l'hospitalité soit aussi politique.



30 mars : Ateliers avec Les Parleuses & Chloé Delaume.

Les Parleuses organisent des séances de 4 heures comprenant 1 atelier de lecture par arpentage, 1 atelier d'écriture, 1 performance ou conférence enregistrée et montée pour devenir 1 podcast. L'ensemble des séances a pour but d'en finir avec une histoire de la littérature qui invisibilise, minore ou encore instrumentalise les textes d'autres et donc nuit à la littérature elle-même.



10h00 : Atelier d'écriture et Arpentage
 16h 30: Conférence de Chloé Delaume autour du SCUM Manifesto de Valerie Solanas.
 Théâtre du Familistère.

Informations et réservations : grd.guise@gmail.com

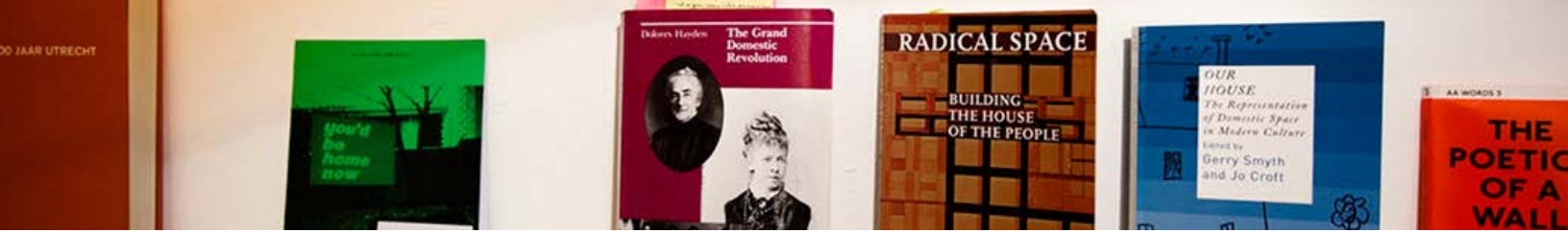


LES COMMISSAIRES

△ Sally Bonn est critique d'art, commissaire d'exposition et maîtresse de conférences en esthétique à l'Université de Picardie Jules Verne. Ses recherches portent les pratiques d'écriture dans les pratiques artistiques contemporaines et sur les rapports des hétérotopies et de la fiction. Elle a organisé une exposition à Marseille, Une sédimentation d'images sans image, en 2014. Un ouvrage ((le peuple des bords), éditions Le Mot et le reste), accompagnait l'exposition associant les reproductions des œuvres des artistes à un récit fictionnel sur le projet hétérotopique d'une exposition. Elle a bénéficié en 2016 d'une bourse de recherche en théorie et critique d'art du CNAP pour le projet : Michelangelo Pistoletto : Localiser l'utopie. Elle dirige la collection d'écrits d'artistes « Les indisciplinés » aux éditions Macula. Son dernier ouvrage, Les mots et les œuvres, a paru aux éditions du Seuil en 2017.

△ Lise Lerichomme est artiste et maîtresse de conférences en arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne. Ses recherches portent sur les liens unissant imaginaires contemporains, productions matérielles et récits historiques. Son travail de recherche actuel, Mains Gantées et Pieds Bottés, porte sur les représentations d'armées de femmes et de corps collectifs féminins. Elle a récemment organisé une exposition collective du même nom au Cabinet du livre d'artistes, à Rennes. Elle travaille en parallèle au projet de réécriture plastique du récit utopique Les Aventures du Roi Pausole en collaboration avec plusieurs groupes de chercheuses et artistes. Depuis 2009, elle conduit un travail de recherche portant sur la représentation des intérieurs domestiques par la création contemporaine.

△ Julia Ramirez Blanco enseigne à l'Université de Barcelone (Programme Juan de la Cierva). Elle dirige EUTOPIAS, une Université d'été autour des liens entre arts contemporains et utopies. Elle a également enseigné à Tufts and Skidmore à Madrid, et à régulièrement été invitée à conduire des séminaires à la New York University. Elle dirige le groupe de recherche "Grupo de investigación sobre la colección" au MACBA. Auteure du livre Artistic Utopias of Revolt (Palgrave 2018, publié initialement en espagnol par Cátedra en 2014), elle a récemment dirigé le numéro de la revue REGAC traitant des «Utopies Non Textuelles » (2018). Série conférences Prado.



LES PARTENAIRES

Ce projet a bénéficié du soutien du Conseil régional des Hauts-de-France, de L'Université de Picardie Jules Verne, du Service culturel de l'Université de Picardie Jules Verne, du Centre de recherche en Arts et Esthétique.



**LE
FAMILISTÈRE
DE GUISE**



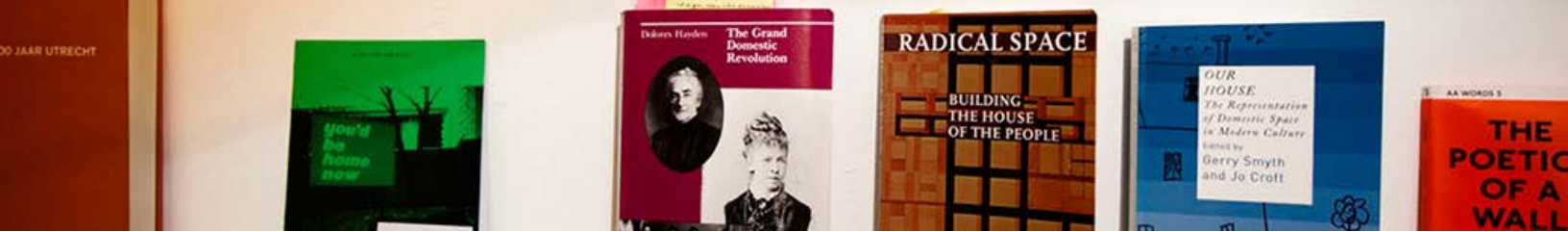
49 NORD
6 EST
FRAC
LORRAINE



**A
W A
R
E** Archives
of Women Artists
Research
& Exhibitions



**LA CO
LLECTI
VE**



LES VISUELS PRESSE



Informations et contact : grd.guise@gmail.com

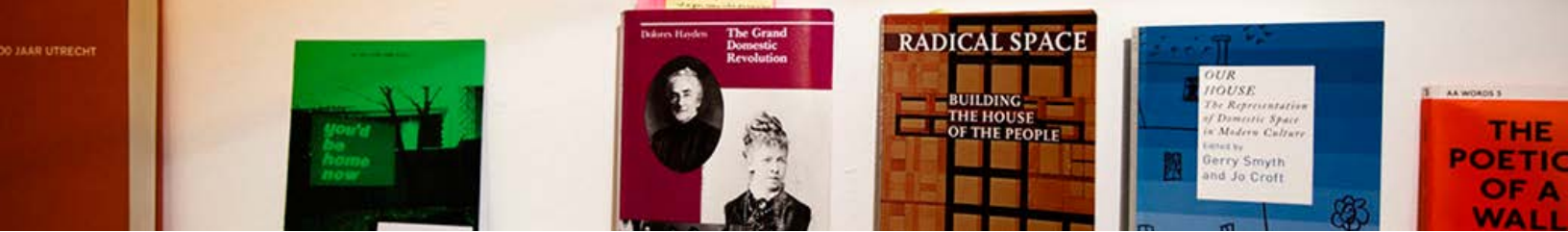
Miriam Bäckström, *Apartments*, 2000-2001. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Miriam Bäckström



Nina Beier, *Wedge*, 2011. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Nina Beier, courtesy Laura Bartlett Gallery



Justine Pluinage, *Amazones (Jaqui)*, 2017, photogramme du film. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France © Justine Pluinage



LES VISUELS PRESSE



Informations et contact : grd.guise@gmail.com

Laure Albin-Guillot, *Alger : femmes au lavoir*, 1930. Collection Bibliothèque Marguerite Durand © Bibliothèque Marguerite Durand / Roger-Viollet



See Red Women's Workshop, *Capitalism also depends on domestic labour : home sweet home*, 1975. Collection Bibliothèque Marguerite Durand © See Red Women's Workshop